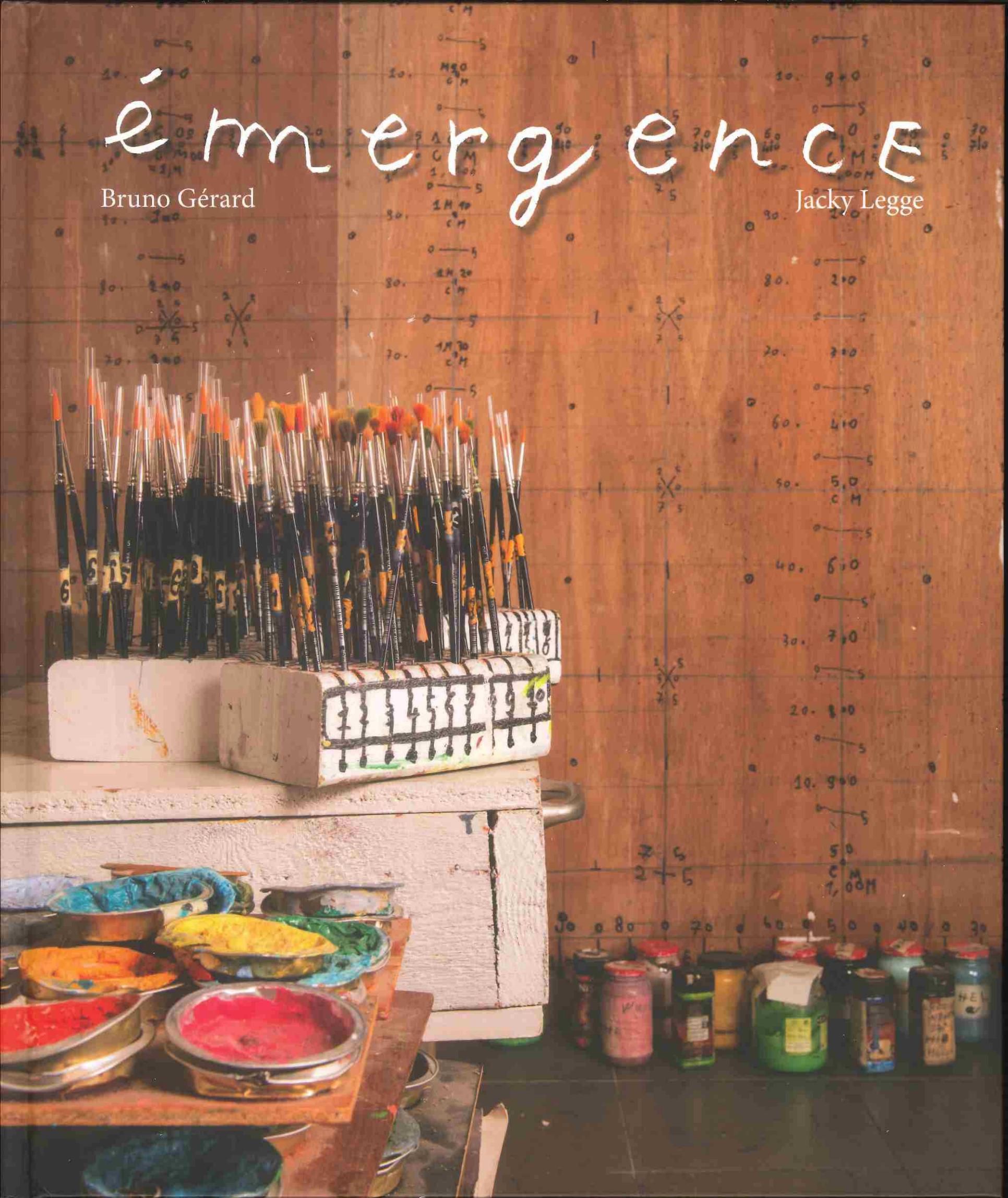


émergence

Bruno Gérard

Jacky Legge



Bruno Gérard

Jacky Legge

Émergence

Lettre à l'atelier
Carine Fol

L'art brut à l'encan, un avènement
Pascal Rigeade

L'art d'être dans le présent
Marie-Françoise Bouttemy

Prendre le temps sans en perdre...
Jacques Clicheroux

Portraits d'artistes
Jacques Robert

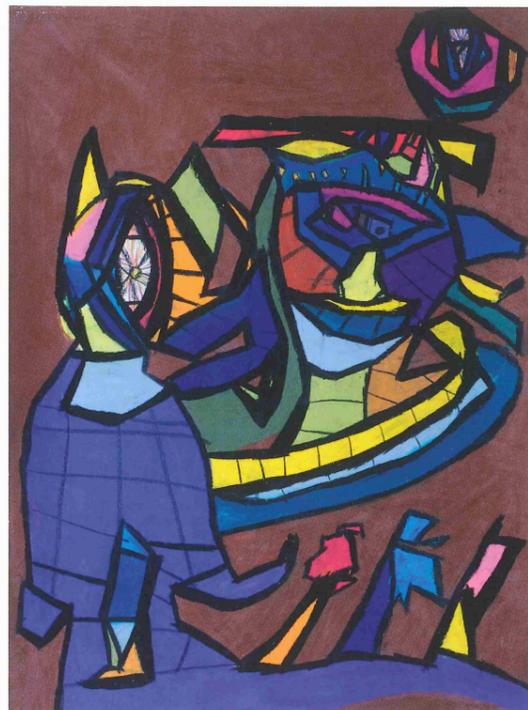


Danièle Caron

Danièle Caron a posé son manteau et son pull sur le dossier de la chaise. Elle a revêtu un long tablier gris équipé de manches. Aujourd'hui, elle est assise à une table voisine de deux autres. Face à elle, une grande feuille et sa boîte de pastels gras. Elle a inscrit son prénom et son nom sur le couvercle intérieur.

Danièle a tracé une composition complexe dont la lecture oblige de tourner la feuille dans tous les sens. Le spectateur découvre quatre grandes formes arrondies, deux personnages féminins de moyen format, dont un privé des bras et de la tête*, ainsi qu'un ensemble de fleurs. « Ce sont des tulipes et des marguerites », dit-elle, souriante. Sur un côté long de la feuille sont alignés deux fleurs, un personnage tronc, une troisième fleur et trois derniers personnages. Ils ont la même grandeur. Les visages sont remplis de traits, mais qui ne forment ni des yeux, ni un nez, ni une bouche. « C'est ma famille qui est là, mais je ne suis pas sûre. Deux sœurs, une maman et un frère, je crois. » Les fleurs, ce serait une idée de Louis (« C'est mon copain ») qui lui aurait conseillé de les placer au centre de la composition. « J'ai beaucoup écouté Louis ». Cela étonne Bruno qui passe à ce moment-là ; il reste dubitatif à ce sujet.

Quant aux deux surfaces courbes, « On dirait un visage et un bébé avec une forme », selon Danièle.



2005, pastel gras sur papier, 73 x 55 cm

La force de la main

Après avoir tracé la structure du dessin au fin trait noir, Danièle s'attaque au coloriage avec ses pastels gras. Elle est très appliquée et arrive à créer des surfaces homogènes, ce qui lui demande de la force dans la main, de la constance et du soin. Elle remplira toute la feuille, avec un beau sens des couleurs, alors qu'elle n'a aucune idée préconçue sur leur agencement. Elle puise ainsi successivement dans sa boîte. Si les pétales des tulipes et des marguerites sont traitées avec des couleurs « plausibles », toutes les tiges sont, elles, représentées dans un même orange. Là, elle a laissé les pastels verts à leur place, comme oubliés...

« Montre ton dernier dessin », demande Bruno. Danièle va le chercher dans son casier de l'étagère de la pièce voisine et, fière, le rapporte. Il s'agit d'une étrange composition très colorée avec un ensemble de carrés et de rectangles aux contours marqués d'un trait noir bien accentué. Ils comportent, chacun, un œil. « C'est ma famille. »

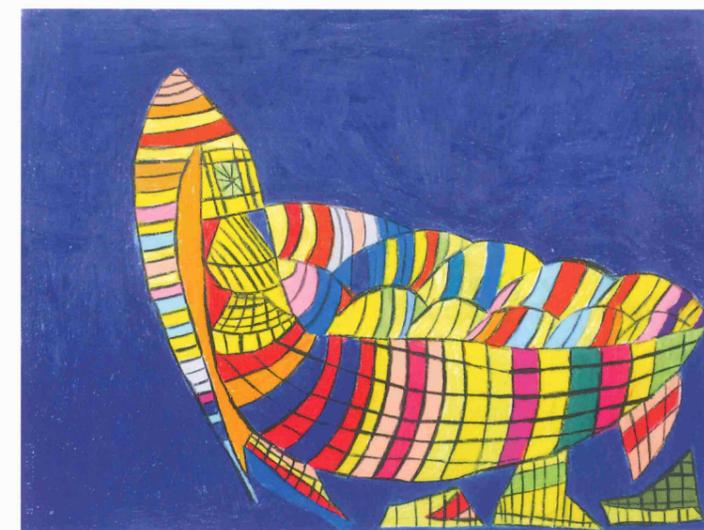
« Maintenant, je vais aller me faire maquiller. » Et Danièle quitte sa table après avoir refermé sa boîte de pastels, pour se rendre dans le local voisin, « Bien-être ».

Danièle vient dans l'atelier quatre fois une demi-journée par semaine, ainsi que le mercredi soir.

Bruno précise que, de temps à autre, Danièle sort faire des croquis dans les alentours. Ses productions sont ainsi soit purement issues de son imagination, soit inspirées par l'environnement, mais toujours en relation avec sa famille.

* Sur la version finale du coloriage, Danièle a ajouté les bras et le visage.

J.L.



2014, pastel gras sur papier, 55 x 73 cm



Louis Poulain

Vêtu avec élégance, la barbe bien taillée, Louis Poulain vient dans l'atelier de Bruno, du mardi au vendredi. Il s'assied toujours à la même place dans la seconde pièce : la chaise de gauche à la grande table qui peut en accueillir six. Sa table comporte beaucoup d'éléments utiles : trois crayons, une gomme, un taille, deux tubes de couleur acrylique, un récipient rempli de petits pinceaux, sa palette ronde avec trois couleurs : rouge, bleu et noir, des papiers superposés.

Ce 9 janvier 2015, il s'occupe d'un grand dessin avec un ensemble de châteaux à la tour surmontée d'un drapeau. Des personnages occupent les espaces entre les constructions.

La grande feuille déborde sur la table d'en face ; il propose à son condisciple de poser son propre dessin sur le côté du papier dévoreur d'espace.

Le bristol est rempli par un grand dessin au crayon qui occupe tous les centimètres carrés. Louis en est à l'étape de la mise en couleur au fin pinceau dont il trempe régulièrement les poils dans la masse de couleurs versée sur sa petite palette circulaire.

Il repasse à la couleur noire, par petits traits successifs, une scène entre des tours. « C'est une personne avec deux têtes. Une tête d'homme et une tête de femme. Elle a trois bras plutôt que quatre. » Ses traits nerveux forment une ligne presque régulière, il repasse tant qu'il n'arrive pas à un trait bien noir.



2011, acrylique sur carton, 80 x 120 cm

Des personnages et des drapeaux

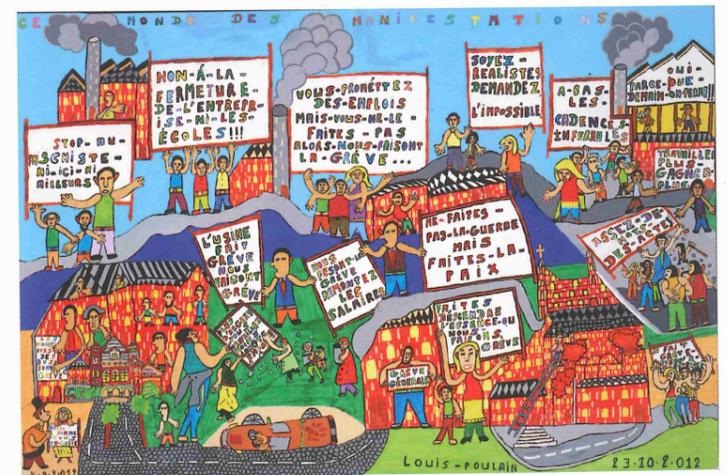
À côté de lui, un petit tas de papier A4 avec des personnages et des drapeaux dessinés au crayon. Les personnages en noir et blanc sont recopiés de revues ou de programmes de télévision. La plupart des zones du dessin comportent le nom d'un coloris. Ainsi, un homme est revêtu d'une veste dont la manche droite est « bleu » et « orange », le col « orange », le pan avant, « bleu » et le bas de celui-ci, sous la ceinture, « bleu foncé ». Le principe est proche des cartons de tapisserie. Louis indique à côté du personnage : « homme » ou « enfant », et quelquefois « fait », « sinon, je ne me rappelle plus que je l'ai déjà dessiné. »

Il est de même pour les drapeaux. Pour l'« Allemagne », Louis Poulain a indiqué successivement dans les trois surfaces horizontales : « noir », « rouge » et « jaune ».

« Je sais que pour le drapeau américain, je devrais dessiner 56 étoiles, mais j'en mets que 7. »

Ces dessins seront intégrés dans la grande composition. Une grande composition réalisée par étapes successives, comme un roman avec ses chapitres. On doit apprendre à lire les œuvres de Louis Poulain.

J.L.



2012, acrylique sur carton, 80 x 120 cm

Jean-Jacques Bonnier

Maurice Brunswick

Danièle Caron

Georges Cauchy

Jean-Yves Chabot

Michel Dave

François Defontaine

Daniel Douffet

Georges Duesberg

Paul Duhem

Vincent Feneyrou

Ludivine Flips

Chantal Gontarczyk

Oscar Haus

Christelle Hawkaluk

Hugues Joly

Isabelle Laure

Alexis Lippstreu

Jean-Pascal Pécheux

Louis Poulain

Jacques Trovic

Louis Van Baelens

Michel Van Praet

Gérard Wargnier

Jean-Michel Wuilbeaux